



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Qui donne, reçoit !

Exposé du Messager de l'Éternel

LORSQUE nous examinons les voies divines, elles nous procurent une immense joie et un grand réconfort. Plus nous apprenons à les connaître, plus nous nous rendons compte que la puissance de l'esprit de Dieu agit sur nous tout autrement que la puissance de l'esprit du monde sur la pauvre humanité. Le Seigneur s'approche de nous pour faire connaître ses pensées avec une bienveillance infinie. Il a confiance qu'après avoir connu la vérité nous aurons le désir de la faire connaître autour de nous. Pour cela il faut vivre la vérité, remplir les conditions du Royaume.

Dans le Royaume de Dieu, on se comporte d'une manière diamétralement opposée à celle du monde. Les humains sont égoïstes et trouvent tout naturel de se conduire en égoïstes, parce qu'ils ne connaissent pas autre chose. Ils sont sous la suggestion démoniaque qui les mène dans des sentiers qui leur procurent ensuite une déception très grande.

Dans le Royaume de Dieu, le commandement n'est jamais employé. C'est librement que les choses se font, avec une entière bonne volonté et sans être forcé d'aucune manière. Mais il est évident que notre organisme demande de nous que nous vivions une certaine ligne de conduite qui apporte la bénédiction et la prospérité à notre corps tout entier. Si nous nous conduisons d'une autre manière, il y a immédiatement déficit, parce que l'usure journalière n'est pas compensée. Tandis que si nous suivons la loi divine, l'usure est réparée par le ravitaillement que le corps reçoit ainsi automatiquement.

Dans le jardin d'Éden, Adam avait des obligations, mais Eve en avait aussi. Elle aurait dû les remplir ponctuellement. Si elle avait réalisé l'équilibre de la reconnaissance et de l'attachement, aucun déficit ni aucun mal n'aurait pu se produire. Mais comme elle n'a pas fait le nécessaire, elle s'est trouvée aux prises avec un immense déficit, qui s'est traduit ensuite par une très grande déception et des douleurs de l'âme épouvantables. Elle a dû voir son fils Caïn tuer son fils Abel.

Par la connaissance de la vérité, nous avons reçu des richesses incommensurables. Aussi sommes-nous redevables de les dépenser en faveur de ceux qui sont pauvres, c'est-à-dire qui ne sont pas encore au bénéfice de cette précieuse et merveilleuse connaissance. Si nous ne le faisons pas, nous rompons l'équilibre en nous. Cela se traduit de nouveau par du déficit. Ce déficit se manifeste comme un principe de destruction qui agit sur notre organisme. Quand ces principes de destruction se multiplient, ils arrivent fatalement à produire la destruction complète de l'organisme. La vie

est donc en somme un équilibre. Les organes du corps, par leur fonctionnement, donnent à l'homme la capacité d'être au bénéfice de la troisième circulation, c'est-à-dire de l'esprit de Dieu. L'équilibre est alors complet. Mais quand une de ces circulations manque, tout particulièrement quand c'est l'esprit de l'adversaire qui se manifeste au lieu de l'esprit de Dieu, c'est un immense désavantage. Il se traduit par un déficit considérable. C'est pourquoi nous devons veiller continuellement sur nos pensées, avec une grande persévérance.

Nous devons être des dispensateurs des grâces divines. Si nous sommes fidèles dans ce qui nous a été confié, nous en retirons toute la bénédiction qui en découle, et cela nous conduit au salut définitif. Mais si nous sommes négligents, si, comme le mauvais serviteur, nous allons enfouir dans la terre le talent que nous avons reçu, celui-ci ne nous sert alors à rien. Il ne nous est d'aucune utilité, et c'est pire que si nous n'avions rien reçu, car alors nous serions moins responsables.

C'est un immense privilège pour des frères et sœurs qui ont le bonheur de vivre dans une station. Là toutes les occasions leur sont données pour remporter la victoire. Malheureusement beaucoup de ceux qui s'y trouvent ne savent pas estimer ce grand avantage, sans cela ils seraient dans un enthousiasme constant. Quand on n'est pas enthousiasmé, c'est qu'on n'est pas capable d'estimer à sa juste valeur la place que le Seigneur nous accorde. Il s'agit donc pour chacun de nous de faire des efforts dans la direction de la reconnaissance et de l'appréciation des bienveillances divines. Sinon il y aura constamment des nuages qui viendront assombrir notre horizon.

J'ai pu observer cela déjà étant petit garçon. J'ai vu qu'un jouet reçu pouvait nous procurer une joie plus ou moins prolongée suivant la grandeur et la durée de l'appréciation que nous avions pour lui. Il y a donc un circuit à réaliser. Il se manifeste quand nous nous efforçons de devenir reconnaissants. C'est un apprentissage à faire. Si nous montrons de l'estime pour le Royaume et nous conduisons en conséquence, le Royaume peut déjà se manifester en nous, et bientôt aussi autour de nous par l'influence que nous dégageons. C'est comme quand la pluie tombe sur les vitres, les gouttes qui coulent se rencontrent, s'assemblent les unes aux autres. Quand la goutte initiale a pris ainsi une assez grande proportion, elle a de la puissance et peut couler alors avec une grande rapidité.

C'est ce que nous devons aussi réaliser. Plus nous aurons gagné de cœurs à la vérité, plus nous serons nombreux, et plus alors la puissance

de la vérité pourra se manifester. Malheureusement, au milieu de nous, l'enthousiasme pour le Royaume ne se manifeste pas avec toute sa puissance. Il y a même quelquefois beaucoup de lassitude, d'obésité spirituelle, et de paresse.

Le mécontentement ne devrait plus se présenter. C'est la joie et le bonheur qui devraient être à l'ordre du jour pour tous ceux qui se disent des enfants de Dieu. Si nous ne sommes pas heureux dans le Royaume de Dieu, que nous faut-il donc? Nous ne pourrions alors être heureux nulle part. Ce qui est à envisager, c'est de changer notre caractère.

Je le vois bien pour ce qui me concerne. Il faut que je m'exerce continuellement à la reconnaissance, et je n'y arrive pas comme je le voudrais. La reconnaissance, quand elle est pratiquée, produit la joie, et la joie produit l'enthousiasme pour le Royaume. Si donc nous nous y exerçons de tout notre cœur, nous obtiendrons aussi le résultat désiré.

Nous sommes venus au monde comme de pauvres humains voués à la tombe dès notre naissance. Mais nous pouvons maintenant être complètement régénérés en suivant les principes de la loi divine, jusqu'à ce qu'il n'y ait en nous plus aucune impureté. Comme nous l'avons appris, tous les sentiments égoïstes produisent de l'impureté dans notre organisme. Nous devons donc nous purifier de notre égoïsme. Il ne s'agit pas de vouloir profiter en égoïste du Royaume de Dieu, car cela nous serait tout simplement un grave préjudice. Il est donc de toute urgence que nous nous mettions à vivre le programme divin, pour que notre mentalité puisse être complètement transformée.

Quand certains progrès seront réalisés au milieu de nous par la mise en pratique fidèle du programme divin, une avance magnifique pourra se manifester. Il y aura beaucoup plus de facilité, beaucoup plus d'enthousiasme, de joie et de bénédiction. Les difficultés seront surmontées avec une grande aisance.

L'Éternel a tout agencé d'une manière sublime dans l'univers tout entier. Sur la terre régnait une harmonie parfaite. Il n'y avait jamais de froid, jamais de chaleur trop intense, toujours une température agréable dans le jardin d'Éden. Mais les humains se sont conduits comme des malhonnêtes, des vandales. Leur égoïsme les a entraînés à toutes sortes d'illégalités. Ils ont ainsi détruit la glorieuse harmonie qui régnait sur la terre. L'adversaire leur a mis un appât devant les yeux, et ils ont couru après cet appât. C'est ainsi qu'ils sont devenus ennemis les uns des autres au lieu de former une belle et grande famille unie qui honore l'Éternel.

Les humains ont formé des sectes à l'infini qui toutes se combattent et se veulent du mal. Cette manière de faire conduit les humains les uns après les autres à la destruction.

Quel privilège inestimable nous avons de connaître actuellement la vérité ! Combien nous devons avoir à cœur de la faire briller autour de nous ! Pour en être capables, nous devons pouvoir donner un bon témoignage par notre ligne de conduite en courant la course convenablement. C'est très agréable quand nous nous trouvons au sein d'amis qui tous ont le même désir ardent de réaliser cette merveilleuse harmonie d'un peuple de frères qui sont étroitement unis entre eux. Pour cela il faut un seul et unique but, vouloir prouver à l'Eternel notre attachement et notre amour en nous soumettant avec joie à toutes ses instructions et à sa loi glorieuse.

Dans nos stations tout particulièrement, le terrain est extrêmement favorable pour nous mesurer au point de vue des sentiments qui sont dans notre cœur et du zèle que nous mettons à suivre les voies divines. Ceux qui font tous leurs efforts pour accomplir la volonté du Seigneur sont dans une joie constante, parce qu'ils sont toujours au bénéfice du ravitaillement spirituel dont l'Eternel ne les laisse pas manquer.

Par contre, pour ceux qui désirent conserver des pensées et des choses égoïstes, c'est bien souvent la fournaise. On voudrait paraître, se donner de la prestance, avoir des prérogatives. Quand on n'y arrive pas, on n'est pas content, on est jaloux, envieux, suspicieux. Ce sont autant de sentiments qui font beaucoup souffrir. Il est donc indispensable que nous ayons bien à cœur de nous corriger, en courant la course avec honnêteté et persévérance. Le Seigneur nous donne à chacun tout ce qu'il nous faut, il est indispensable que nous y mettions ainsi tout notre cœur.

Il faut surtout s'exercer continuellement à la reconnaissance. J'y veille pour ma part avec beaucoup de soin. Je sens très bien que je ne suis pas encore capable de réaliser entièrement la contrepartie de tout ce que l'Eternel m'accorde de bienveillances et de bénédictions. Si l'Eternel a donné son Fils pour me sauver, il faut que je puisse réaliser toute l'appréciation qui doit découler d'un acte aussi valeureux et d'une importance aussi capitale. Si je ne peux pas le réaliser, je suis comme une terre desséchée, dure, incapable de recevoir la semence divine.

Je cherche donc de tout mon cœur à me rappeler continuellement toutes les bienveillances du Seigneur à mon égard. Tout d'abord je pense à la valeur du sacrifice si généreusement consenti par l'Eternel en donnant ce qu'Il avait de plus cher, de plus précieux, son Fils bien-aimé. Il fallait pour cela un courage fantastique, une abnégation sublime. Notre cher Sauveur a aussi montrés ces mêmes sentiments. Il a volontiers souffert la mort de la croix pour nous sauver. Il est ainsi devenu l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde.

L'essentiel pour nous, c'est de pouvoir ressentir par le cœur toute la valeur de cette œuvre ineffable et inestimable accomplie par l'Eternel et par notre cher Sauveur. Il est donc urgent que nous nous appliquions avec zèle à réaliser la ligne de conduite que le Seigneur nous propose. Nous pourrions ainsi nous transformer et atteindre une mentalité qui nous rende viables. Les membres du petit troupeau, assistés par

l'Armée de l'Eternel, doivent, comme associés de notre cher Sauveur, introduire le Règne de la Justice sur la terre.

Ce qui est bien certain, c'est que l'œuvre de l'Eternel se fera avec nous ou sans nous. Si nous ne désirons pas faire le nécessaire, nous ne participerons pas à la réalisation de cette œuvre. Elle se fera sans nous tout simplement. Ce n'est pas le programme divin qui doit changer, c'est nous. Nous devons devenir de bons dispensateurs des grâces divines, qui ressentent dans leur cœur l'approbation du Seigneur.

Rappelons-nous qu'en réalité nous ne sommes que tolérés dans la Maison de Dieu. Nous y sommes à l'essai seulement. Si nous voulons pouvoir y demeurer toujours, il faut que nous nous conduisions en conséquence. Si nous ne faisons pas ce qui doit être fait, nous serons bientôt hors de la Maison de l'Eternel, sans en être chassés. Nous nous en irons nous-mêmes, parce que nous ne trouverons plus de plaisir aux voies divines. Nous retournerons nous vautrer dans le bourbier.

C'est ce qui est arrivé à Judas. Il avait certaines qualités. Il avait aussi des défauts de caractère qu'il aurait très bien pu vaincre en suivant les conseils et l'exemple de son Maître. Il aurait pu être un dispensateur aimable des grâces divines. Il a recherché quelque chose pour lui, et c'est ce qui l'a perdu.

Dans les voies divines ce qui compte, c'est l'amour. Le reste ne pèse pas dans la balance. Ce que l'on fait doit être fait par amour pour que cela ait une valeur et une portée réelles. Quand le Seigneur dit que nous ne devons pas avoir d'autres dieux devant sa face, cela signifie que rien ni personne ne doit passer avant l'Eternel. C'est Lui qui doit avoir la plus grande et la première place dans notre cœur. L'amour que nous ressentons dans notre âme pour l'Eternel a un effet extrêmement bienfaisant sur notre organisme.

Notre devoir est d'aimer l'Eternel au-dessus de tout et notre prochain comme nous-mêmes. Il faut donc que nous soyons toujours désireux d'apporter l'huile d'amour et d'allégresse autour de nous, de nous dépenser sans compter et de pardonner sans conserver quoi que ce soit d'amer dans notre cœur. Nous avons une grande facilité à nous dépenser pour quelqu'un que nous aimons beaucoup. Nous pouvons lui pardonner bien des faiblesses et bien des choses qui nous exaspéreraient peut-être chez quelqu'un d'autre.

Le ressort vital qui nous fera réussir dans la course, c'est la cristallisation de l'amour en nous. Il s'agit donc de cultiver dans notre cœur l'amour divin, afin de donner la preuve que nous sommes des enfants de Dieu. Il ne faut pas nous énerver à la moindre difficulté causée par le prochain. Il faut pouvoir pardonner, recouvrer, assister, aider, consoler, acquiescer en un mot le caractère d'un véritable enfant de Dieu.

Le Seigneur veut nous donner tout ce qui nous est nécessaire pour être des bienfaiteurs et remporter une victoire complète. Il peut nous donner un million aussi facilement que cinq centimes. S'il ne le fait pas, c'est que nous ne serions pas en mesure d'en faire bon usage. Plus nous deviendrons capables d'être de bons dispensateurs des grâces divines, plus il pourra nous confier de choses. Celui qui reçoit énormément a évidemment un travail fantastique à fournir pour équilibrer par la reconnaissance les bienfaits reçus.

Nous avons bien des leçons à apprendre pour devenir dignes de l'appel qui nous a été fait. Les épreuves nous permettent de voir notre situation et de changer notre mauvais cœur. Le Seigneur guide la barque d'une main sûre. Il contrôle tout avec soin. Il n'est donc pas du tout raisonnable de dire quand on se trouve désarçonné : si la chose ne m'était pas arrivée de cette manière, je ne serais pas tombé ; si l'on avait agi autrement avec moi, j'aurais pu facilement vaincre, etc.

Les excuses sont multiples pour se faire voir autrement qu'on est. Ce qu'il faut, c'est se laisser dévoiler par l'épreuve et ensuite remonter le courant en prenant la main aimable et fidèle de notre cher Sauveur. Il veut nous conduire au but. Si nous voulons vraiment la réussite complète, il ne faut pas craindre les humiliations. Il est certain qu'il en faudra encore beaucoup jusqu'à ce que nous ayons définitivement laissé notre vieil homme en route.

Nous avons toutes sortes de tendance en nous. Il y a en nous aussi des dispositions de cœur que nous ne reconnaissons pas bien nous-mêmes. Il faut donc l'épreuve pour nous révéler notre situation. C'est pourquoi un disciple véritable ne craindra jamais les difficultés de la route. Il les saluera au contraire comme une bienveillante occasion de se libérer de son vieil homme.

L'Eternel nous a donné de merveilleuses lumières. Il nous a confié beaucoup de choses. Il s'agit pour nous maintenant de ne pas les garder jalousement et égoïstement. Il faut être heureux d'en faire bénéficier autrui en nous efforçant de suivre fidèlement les traces de notre cher Sauveur. Quand on est éclairé jusqu'au fond du cœur par la lumière de la vérité, on trouve encore une foule de choses qui sont en inimitié avec l'Eternel et avec son Royaume.

Il y a donc encore bien à faire en nous ; de sérieux efforts sont nécessaires si nous voulons réussir. Si nous nous ressaisissons, nous pouvons être certains de la victoire, mais il ne faut pas tergiverser. Allons donc de l'avant avec courage, avec persévérance. Cherchons à devenir de bons dispensateurs des richesses que le Seigneur nous a confiées, à l'honneur et à la gloire de son saint Nom. Souvenons-nous que la pauvre humanité gémissante et mourante attend avec anxiété la révélation des fils de Dieu.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 19 mars 2023

1. Dispensons-nous autour de nous la précieuse vérité reçue ou enfouissons-nous notre talent dans la terre ?
2. Nous purifions-nous de notre égoïsme, ou profitons-nous égoïstement du Royaume ?
3. Voulons-nous encore paraître, avoir de la prestance, étant mécontents, jaloux, envieux quand nous n'y parvenons pas ?
4. Ressentons-nous, par le cœur, toute la valeur de l'œuvre inestimable accomplie par l'Eternel et notre cher Sauveur ?
5. Nous souvenons-nous que nous ne sommes que tolérés et à l'essai dans la Maison de Dieu ?
6. Apportons-nous l'huile d'amour, et pardonnons-nous sans rien garder d'amer dans le cœur ?